

# **LE LITTORAL AU MAROC. UNE PROBLÉMATIQUE PLUS GLOBALE QUE SECTORIELLE**

## **THE COAST IN MOROCCO. A MORE GLOBAL THAN SECTORAL ISSUE**

*Mustapha Chouiki*<sup>1</sup>

L'approche du littoral au Maroc en tant que problématique plus globale que sectorielle se justifie par le fait que cette question constitue une nouvelle réalité englobant l'ensemble du pays. Cette lecture globale et synthétique sera tentée ici, à travers une appréciation des traits majeurs du littoral marocain et non de sites individualisés et différemment valorisés.

Poser la question du littoral en termes de problématique globale relève d'une vision privilégiant le questionnement de sa vocation globale en rapport avec les évolutions en cours, à l'échelle de l'ensemble du pays. Un questionnement qui puise sa légitimité de l'intensification des mutations continues de la structuration et du fonctionnement des côtes marocaines.

Les dynamiques de littoralisation que la Maroc connaît depuis la période coloniale se traduisent par des valorisations de plus en plus nombreuses et n'obéissant pas aux mêmes logiques. Ce qui amène à se demander vers où va le littoral marocain dans leur globalité ?

Problématiser ces espaces vise à approfondir la réflexion sur les aspects théoriques et pratiques d'une réalité dont les différentes composantes ne cessent d'intensifier leurs interactions, en vue de dégager la manière la plus appropriée pour les rendre plus intelligibles.

---

<sup>1</sup> Université Hassan II-Ain Chock, Casablanca, Maroc. Enseignant-chercheur (Professeur Emérite).  
muschouiki@yahoo.fr

Repenser le littoral comme champ problématique dans sa globalité vise en somme à mettre en évidence les logiques sous-tendant l'articulation, l'évolution et le fonctionnement d'une réalité ne cessant d'être de plus en plus complexe. L'examen de manière globale des interférences entre ses différentes composantes et les différents acteurs qu'elles mobilisent est de nature à mettre en évidence les points focaux des intérêts qui sont derrière son repositionnement au sein du pays, sur le plan scientifique et pratique.

Cette problématique telle qu'elle vient d'être schématiquement présentée sera abordée à travers ses dimensions, les modes d'approche dont elle fait l'objet dans le domaine scientifique et pratique, et les visions d'avenir qui lui sont attribuées.

## 1. QUELLES DIMENSIONS?

Généralement le littoral fait l'objet de nombreuses problématiques sectorielles inhérentes à des réalités propres à des sites bien individualisés. Par contre, l'approche qui est tentée ici se présente sous forme d'une problématique globale, survolant toutes les spécificités physiques des différents sites. Cette problématique s'adosse au constat dressé par le SNAT faisant du littoral «le lieu où toutes les pressions du développement économique et démographique, se cumulent et où la compétition pour l'espace est particulièrement sévère»<sup>2</sup>.

Pour ce, il sera question ici du littoral à travers ses dimensions historique, structurelle et fonctionnelle.

### 1.1 Une dimension historique

La question du littoral qui est rarement soulevée, au Maroc dans ses dimensions problématiques globales, a en effet depuis toujours posé problème pour ce pays. Le littoral est associé par les historiens aux rapports de force qui ont duré pendant des siècles entre le pouvoir marocain et les puissances étrangères intéressées par la recherche de points d'ancrage littoraux pour leurs activités commerciales maritimes. De ce fait, le littoral a eu une histoire beaucoup plus ponctuée par ses rapports avec la l'extérieur que par ses relations

---

<sup>2</sup> Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Eau et de l'Environnement (MATEE) (2004), *Le Schéma National d'Aménagement du Territoire, Synthèse*, Rabat, p. 15.

avec l'intérieur du pays. Il est même vrai que les convoitises étrangères autour des côtes marocaines sont pour beaucoup dans la faiblesse du rôle du littoral dans la structuration du territoire du pays et de l'implantation du centre de gravité du Maroc à l'intérieur et non sur le littoral.

La multiplication des plateformes étrangères le long du littoral marocain au cours de l'antiquité, est pour beaucoup dans l'ouverture du pays à des dynasties pré-sahariennes et dans la concentration du phénomène urbain local à l'intérieur du pays. Dans ce sens, la défiance des Marocains de tout ce qui vient de la mer a beaucoup facilité la réussite des conquêtes arabes qui ont suivi les mêmes circuits que ceux des différentes vagues du peuplement du pays.

Au cours du Moyen Age, le littoral a continué à constituer un ensemble de lieux litigieux avec l'étranger qui se sont traduits par l'occupation de nombreux sites et villes côtières, notamment par les Portugais et les Espagnols. Ces occupations ont joué un grand rôle dans la consécration du littoral, comme point de discordance du Maroc avec l'étranger qui s'est traduit par la fortification de nombreuses villes côtières, assurant la défense des côtes marocaines et servant de plateformes du commerce international. C'est le cas des villes d'Essaouira, Safi, El Jadida, Casablanca... Ce qui a permis au Maroc de tenir face aux menaces venant par mer, jusqu'à l'occupation française qui elle-même a été décisive par la prise de Casablanca en 1907. Ce qui a scellé les liens du pays avec la mer, en faisant de Casablanca le premier port moderne du Maroc dès 1908.

Depuis lors, la structuration de l'ensemble du territoire marocain et ses rapports avec l'étranger ne cessent de consacrer leur caractère maritime. De ce fait, la valorisation des ressources nationales, a été associée à un certain engouement pour les espaces côtiers et à la multiplication des centres d'intérêts littoraux, sur le plan local, régional, et national. Par conséquent, l'ouverture sur la mer a constitué un souci et une pomme de discordance pour les différents découpages régionaux du pays.

Ainsi, du point de vue historique, le littoral qui n'a pas joué très tôt un rôle structurant pour le Maroc, n'était pas étranger à l'évolution de ses rapports avec l'étranger et aux grands tournants modernes de son parcours en tant que pays au sein de l'aire méditerranéenne.

Le Maroc moderne qui s'est ouvert tardivement sur la mer ne cesse d'intensifier la valorisation de son littoral. Avec 3446 km de côtes (2934 sur l'Atlantique et 512 sur la Méditerranée), ce pays connaît une littoralisation soutenue de son peuplement, de ses activités et de son organisation territoriale. Le déversement de la population vers le littoral qui a été initié par la colonisation

prend de plus en plus d'ampleur. Ainsi, la part du littoral de la population du Maroc est passée de près de 8 % au début du protectorat, à près de 60 % en 2014. L'implantation sous la colonisation des capitales administrative et économique sur le littoral atlantique est pour beaucoup dans le processus de métropolisation qui se traduit par la formation et la consécration de la zone allant de Kenitra à Casablanca comme aire métropolitaine centrale et comme principal pôle économique du pays. La focalisation des structures de communication (routes, autoroutes, chemin de fer, aéroports, ports...) autour de ce pôle le consacre dans sa position de porte du pays sur l'étranger et de vitrine de sa modernisation, concentrant près de 70 % de la population et près de 80% des implantations industrielles.

Ainsi, l'histoire récente a fait basculer le littoral de la position de frontière avec l'extérieur à celle de porte sur le monde extérieur. Ce qui fait de la dimension historique une des clefs de l'appréhension de nombreux aspects de la réalité des littoraux et de leur position dans le pays. Les nouvelles réalisations de posture internationale depuis trois décennies sont en passe de donner de nouvelles ampleurs à la dimension historique en matière de valorisation et de redéploiement de la configuration portuaire sous-tendant ses rapports extérieurs.

Vues d'un angle historique, les mutations qui affectent le littoral constituent une véritable innovation sur le plan structurel et fonctionnel, et un important tournant en matière du positionnement du littoral au sein de l'articulation territoriale interne, ainsi que dans la consécration de son caractère irréversible dans les relations extérieures du pays.

## 1.2 Une dimension structurelle

Dans le cas présent, cette dimension se ramène à la recherche de l'équilibre, que ce soit sur le plan scientifique ou pratique. Cette recherche abordée en premier lieu par les géomorphologues, est devenue très présente à tous les niveaux de la réflexion, en raison de l'ampleur prise par les processus de dégradation du système littoral, en rapport avec la multiplication des formes d'occupation des espaces côtiers, à tel point que toute recherche de nouveaux équilibres est devenue fortement exposée elle-même à la perte de l'équilibre.

Historiquement, tous les équilibres établis, avec plus ou moins de bonheur, depuis des siècles, ont été perdus sous l'occupation coloniale. En effet, la colonisation a misé sur le transfert du centre de gravité du Maroc de l'intérieur vers le littoral en essayant de remplacer les anciens équilibres axés sur la

prééminence des intérêts des espaces intérieurs, par celle des intérêts extérieurs. Ce nouvel équilibre qui a bien fonctionné durant l'épisode colonial, n'a pas toujours donné les résultats escomptés, par la suite.

L'instrumentation des espaces côtiers comme vecteur d'ouverture sur l'extérieur n'a pas eu, à proprement parlé, d'effets structurants, dans la mesure où leur fonctionnement d'une manière ponctuelle et par le biais d'enclaves ayant peu d'emprise sur leurs arrière-pays, n'était pas fait pour engendrer des structures mobilisatrices et durables. Les plaques tournantes performantes initiées par la colonisation ont évolué vers des territoires perforés où seules les métropoles ont pu s'inscrire, dans la durée et dans l'espace.

La recherche de l'équilibre a jusqu'ici fonctionné beaucoup plus comme un but ponctuellement visé que comme une réalité structurante. Les espaces côtiers qui ne cessent de confirmer la dégradation continue de l'équilibre des milieux marins qui leur sont associés, sont toujours à la recherche d'équilibres fonctionnels que chaque nouveau projet remet à l'ordre du jour, sans apporter des solutions conséquentes et durables.

Il ressort de tout ce qui précède que la recherche de l'équilibre qui a été pendant longtemps au cœur des dynamiques qui animent les espaces côtiers est toujours d'actualité, dans la mesure où elle constitue une préoccupation sur plus d'un plan.

En matière de développement économique, la pression croissante des activités sur les espaces côtiers qui n'est pas, toujours associée au souci de l'équilibre environnemental, n'est plus un sujet tabou, et accède même au rang d'une préoccupation gouvernementale. Même, si les efforts déployés restent en deçà des dégâts occasionnés par certaines implantations industrielles, comme c'est le cas du complexe chimique de Jorf Lasfar près d'El Jadida, et des complexes chimiques de Safi, la prise de conscience de la gravité de la situation ne s'est pas encore traduite par de nouvelles initiatives en matière d'occupation et de gestion performantes des espaces côtiers.

La pression industrielle accrue se traduit par l'émergence de zones de pollution intense dont cinq sont très voyantes. La bande littorale entre la baie de Tanger et celle de Tétouan qui fait l'objet d'une forte pression de l'urbanisation, des implantations touristiques, et industrielles. L'embouchure de l'oued Sebou qui draine des rejets domestiques, industriels et agricoles du vaste bassin qu'il traverse. L'axe industriel Mohammedia-Casablanca-Eljadida-Safi qui se caractérise par une forte concentration urbaine et industrielle. La baie d'Agadir qui subit une triple agression liée à l'urbanisation, au tourisme et à l'industrialisation. La région de Nador en particulier la lagune, qui est menacée par une pression urbaine débordante.

Cette pollution accrue comporte énormément de risques, dont essentiellement:

- L'accroissement soutenu de la pollution de la mer et des côtes;
- L'accroissement des menaces sur la biodiversité littorale;
- La disparition et la réduction de nombreuses plages;
- L'accroissement des pressions anthropiques sur les zones humides;
- La réduction accrue des zones agricoles côtières;
- La régression des activités de proximité de la mer: salines, aquaculture, la pêche récréative...

En matière d'aménagement, les espaces côtiers qui font l'objet de processus d'appropriation plus ou moins anarchiques, alimentent de plus en plus la réflexion sur la recherche d'équilibre entre l'équité socio-spatiale et la rentabilité économique. Cette recherche de nouveaux équilibres, est appelée, en plus à s'adapter continuellement à l'accroissement soutenu de l'investissement humain des espaces côtiers.

Le littoral où le domaine public est continu et bénéficie d'un régime juridique particulier, nécessite une réadaptation des structures de gestion, en vue non seulement de protéger les terrains relevant du domaine public maritime, mais également de freiner les processus de désarticulation des collectivités locales sous l'effet de l'invasion massive par des couches sociales d'horizons divers et par l'inextricable mixage des activités, qui risquent de faire perdre au littoral sa qualité de patrimoine naturel servant de base à son pouvoir d'attraction.

Ainsi, la recherche de l'équilibre débouche sur les effets des processus de configuration du territoire du Maroc, par les installations portuaires. En effet, l'évolution de ces installations est à l'origine d'un certain nombre de tournants en matière d'organisation du territoire marocain:

Le premier tournant a eu lieu au début du XXème siècle avec l'édification du premier port moderne à Casablanca en 2008. Édification qui a été suivie d'autres à Kenitra, Safi, Agadir, Essaouira, El Jadida, Tanger, Larache. Ce qui a donné à l'ouverture du Maroc sur l'extérieur de nouvelles dimensions.

Le second a commencé avec l'indépendance politique qui a permis au Maroc d'entreprendre d'importantes extensions portuaires. C'est le cas des ports de Safi, Agadir, Tanger, Kenitra, Al Hoceima, Mohammedia... et de nouvelles créations à El Jebha, Kebdana, Jorf Lasfar, Nador, Sidi Ifni, TanTan, Laayoune, Dakhla, Tarfaya... Ce qui a multiplié les connexions continentales au littoral.

Le troisième et le dernier est entamé depuis 2007 avec la mise en service du complexe industrialo-portuaire de Tanger-Med ayant fait l'objet de deux

extensions qui l'ont hissé au rang du plus grand port d'Afrique avec 1000 hectares pour les 3 ports, et une capacité de traitement de 9 millions de conteneurs, 7 millions de passagers et 700.000 camions TIR et une connexion à 174 ports dans le monde. Son association à une zone logistique et à une plate-forme industrielle de 600 ha, ont amplifié ses connexions internes et externes. Cette zone qui héberge 800 entreprises en activité, a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires à l'export de 72 milliards de DH dans différents secteurs tels que l'automobile, l'aéronautique, la logistique, les énergies renouvelables, le textile... Ce dernier tournant est accentué par un autre complexe industrialo-portuaire de Nador-Ouest, en cours de construction et englobant une plate-forme d'entreposage des carburants et par le port de Dakhla-Atlantique lui aussi en cours de réalisation qui est également conçu comme un complexe associant activités portuaires et industrielles. Le plus important dans ce dernier tournant est qu'il s'est imposé en un véritable moyen de restructuration territoriale du Maroc et de ses connexions extérieures<sup>3</sup>.

Ainsi, le Maroc qui vit depuis trois décennies à l'heure du surdimensionnement de ses profondeurs atlantiques, méditerranéennes et sahariennes s'est de nouveau tourné vers le littoral pour opérer un nouvel équilibre géostratégique que nécessite son intégration dans de nouvelles connexions internationales dictées par la mondialisation.

Pendant, il importe à présent de faire sortir le littoral de la situation d'objet d'une gestion dispersée entre de nombreux départements ministériels et institutions spécialisées, qui agissent en dehors de toute coordination suffisamment concertée. Il y a même urgence à mettre en place une gestion responsable, transparente et pérenne du littoral marocain, comme réponse à l'incohérence avec la nouvelle régionalisation avancée, à l'inefficacité de la coordination, à la déresponsabilisation des collectivités territoriales concernées, et à la faiblesse des outils de contrôle et de suivi<sup>4</sup>.

Par conséquent, le Maroc a non seulement amplifié ses connexions littorales à l'extérieur, mais il en a fait un nouvel outil d'insertion dans les circuits de la mondialisation. Ce qui amplifie sans cesse le poids des littoraux dans le fonctionnement du pays ainsi que dans l'articulation de l'ensemble de son territoire. Ainsi, l'évolution des structures portuaires est en passe de s'imposer en tant que facteur d'orientation de la valorisation du littoral et de son inser-

---

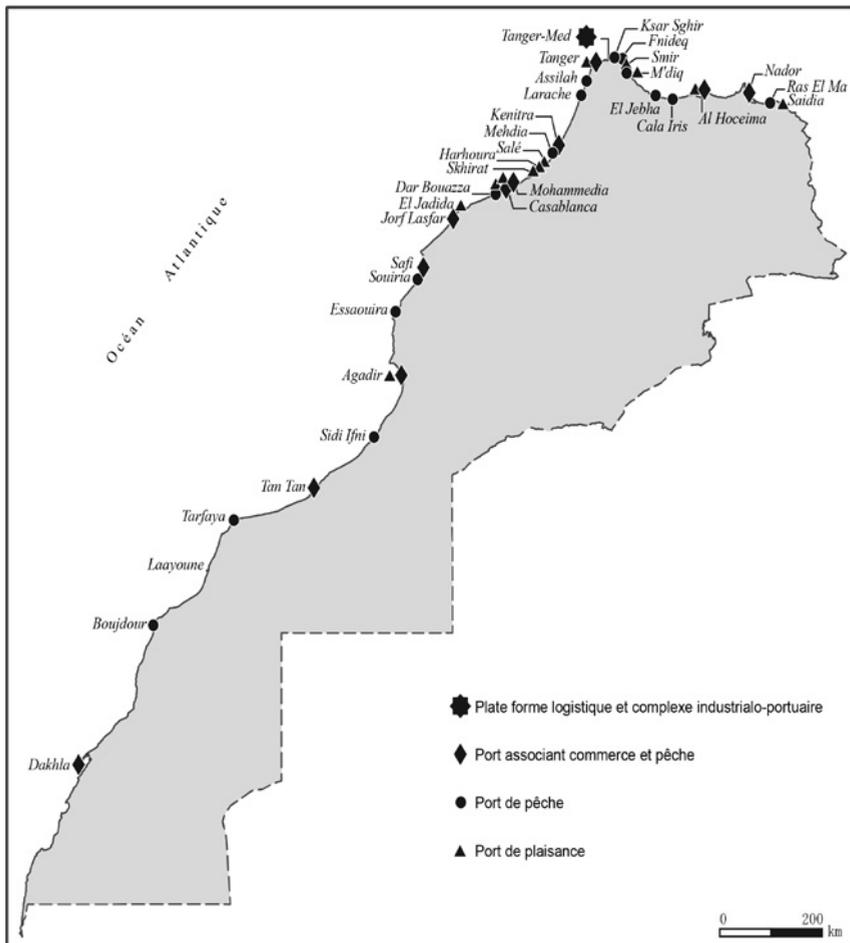
<sup>3</sup> Chouiki, M. (2009), *Le port de Tanger-Med: Un tournant dans les dynamiques de restructuration des littoraux au Maroc*, in *Mers, détroits et littoraux Charnières ou frontières des territoires*, Dir Semmoud B., Pub. L'Harmattan, Paris, p. 229.

<sup>4</sup> Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE) (2014) *Avis: Projet de loi n.° 81-12 relative au littoral*, Rabat, pp. 10-11.

tion dans un schéma général où le local est de plus en plus assujéti aux logiques du global. Ce qui revient à dire qu'aucune portion du littoral ne peut plus être valorisée en dehors de son inscription dans le schéma global qui est en passe de se consolider.

Dans ce sens, de nombreux dysfonctionnements et caractères présentés comme des spécificités locales ou régionales se retrouvent d'une manière ou d'une autre dans d'autres secteurs littoraux et acquièrent un caractère global. Ainsi, toutes les dynamiques en cours révèlent que le littoral est toujours à la recherche de nouveaux équilibres.

**Carte n.º 1.** Typologie des ports du Maroc



### 1.3 Une dimension fonctionnelle

Du point de vue physique, la nature assez variée du littoral impose des valorisations différentes entre côtes rocheuses (62,5%), côtes sableuses (28%) et estuaires, marais et lagunes (9,5%). Cependant, la grande interpénétration entre ces différentes composantes offre en outre d'importantes opportunités de complémentarité.

Du point de vue historique, les fonctions côtières qui ont fortement évolué, depuis la période coloniale, n'ont cessé de faire prévaloir les intérêts économiques dans la valorisation des littoraux. Cette évolution qui s'est traduite par une diversification accrue des fonctions assignées aux espaces côtiers ne cesse d'aiguiser les convoitises, de multiplier les sollicitations et d'accentuer la qualité de denrée rare qui est désormais celle du littoral.

Du point de vue structurel, les espaces côtiers associent, à la fois les modèles urbains de l'occupation de l'espace aux modèles ruraux, les aménagements touristiques aux implantations industrielles, les espaces périurbains irréguliers aux lotissements de résidences secondaires... Ce qui les rend structurellement plus complexes que les espaces urbains et ruraux, à la fois.

Si la période coloniale a consacré la prééminence de la fonction de porte ouverte sur l'extérieur sur celle de frontière, pour l'essentiel des espaces côtiers du pays, elle a, par la même occasion, consacré le renouvellement constant de leurs fonctions. Parmi les nouvelles fonctions les plus en vue et les plus emblématiques, il y a lieu de citer la polarisation accrue exercée par les espaces côtiers en matière d'urbanisation, et dont la métropolisation et la multiplication des enclaves touristiques constituent les valorisations les plus structurantes. Les plates formes de sous-traitance industrielle et de transit des conteneurs qui commencent à s'imposer aux anciennes installations portuaires et/ou à donner lieu à des zones franches (Tanger-Med et Nador-Ouest) contribuent amplement au renforcement de la polarité littorale et à l'émergence de nouvelles formes de valorisation.

Cette évolution génératrice de nouveaux échanges et d'importants flux se traduit par la consécration du passage des côtes de la fonction d'espaces d'affrontement avec l'étranger à celle de lieux d'échange avec l'extérieur, et devient le propre du littoral dont l'effet d'entraînement qui n'était pas toujours certain, est en passe d'engendrer de nouvelles configurations territoriales et des articulations littorales multidimensionnelles.

### Ventilation des ports du Maroc<sup>o</sup>

Catégories	Nombre	%
Pêche	19	50 %
Commerce et pêche	13	34,2 %
Plaisance	6	18,8 %
Total	38	100 %

Source: Ministère de l'équipement du transport et de la logistique, 2016

Aussi, les espaces côtiers qui étaient, pour l'essentiel et pendant longtemps, des marges laissées pour compte, fonctionnent-ils de plus en plus comme des vecteurs d'extraversion et d'accentuation de la littoralisation du pays. Ce qui laisse entendre que l'examen des espaces côtiers en termes de fonctions, amène à s'intéresser en plus du quoi au pourquoi, en matière de fonctionnement de ces littoraux.

Chaque site littoral qui apparaissait autrefois comme porteur d'une réponse à une attente bien précise, n'échappe plus à la tendance d'acquérir d'autres fonctions et de nouvelles implications dans l'articulation globale du territoire national et dans les processus de la mondialisation. Autrement dit chaque portion du littoral ne peut plus s'imposer et s'apprécier sans s'inscrire dans l'environnement socio-économique au sein duquel elle se déploie, dans ses dimensions locale et nationale.

Dans ce sens, la valorisation portuaire du littoral du Maroc ne cesse d'évoluer. Ainsi, le Maroc qui a hérité de l'époque coloniale une douzaine de ports, toutes catégories confondues, compte aujourd'hui plus d'une quarantaine de ports de tailles et de fonctions très différenciées.

De même que de nombreux petits ports ont pris de l'ampleur en diversifiant leurs activités. C'est le cas des ports de pêche d'Al Hoceima, d'Assilah, Larache et de M'diq qui ont connu des extensions répétées en s'ouvrant sur les activités de plaisance et sportives. Des ports moyens sont devenus grands en diversifiant leurs fonctions. C'est le cas de ceux de Nador, Tanger, Agadir, Laayoune, Safi... De nombreuses installations portuaires ont fait l'objet d'extensions ou de dédoublement. C'est le cas de Tanger, Nador, Agadir, El Jadida, Safi, Dakhla... et dont certains ont acquis la stature de véritables complexes industrialo-portuaires comme celles d'Agadir, Safi et El Jadida.

Ainsi, le passage de valorisations ponctuelles à des installations multidimensionnelles, a donné au littoral de nouveaux positionnements et de nouveaux rôles dans le fonctionnement du territoire national, et au système littoral dans sa globalité.

Au fonctionnement portuaire s'ajoutent d'autres formes de valorisations liées au tourisme et à la résidence secondaire qui se traduisent par des formes très variées d'occupation du sol et des processus d'urbanisation. Une évolution aussi variée que contrastée même qui engendre des processus très différents en matière d'intégration aux circuits touristiques et aux dynamiques d'urbanisation et de littoralisation. Dans ce sens, le littoral marocain concentre actuellement plus des deux tiers de la capacité litière touristique classée du pays et de nombreux côtes ont accédé au rang d'importantes structures d'accueil touristiques et sont devenus des annexes résidentielles de certaines villes en attirant de plus en plus d'habitat de haut standing. C'est le cas du littoral atlantique de Tanger, des côtes ouest de Nador, du littoral s'étendant entre Temara et Mohammedia, au nord de Safi, du littoral sud d'Agadir...

Par conséquent l'évolution fonctionnelle du littoral qui a donné lieu à d'importantes mutations depuis les années 70 s'est traduite par une nouvelle configuration globale et des mutations locales où le poids des intérêts économiques est tel qu'il se traduit par des valorisations aussi nombreuses que différenciées des sites littoraux. Globalement, le littoral a connu un repositionnement économique et une segmentation sociale qui l'assujettit globalement aux mêmes logiques du marché, sur le plan de l'appropriation et de la valorisation.

Ainsi, la dimension fonctionnelle du littoral marocain acquiert de plus en plus de consistance socio-économique.

En somme, la question du littoral abordée à travers ses dimensions historique, structurelle et fonctionnelle, met en évidence le rôle de la vision globale en tant que cadre référentiel permettant d'éclairer l'appréhension et les interférences entre ses différentes composantes. Le processus de littoralisation en cours et l'ouverture soutenue sur l'extérieur, depuis déjà plus d'un siècle qui sont devenus irréversibles et tendent même à être déterminants pour l'ensemble du territoire, se sont imposés comme des vecteurs structurants des dynamiques littorales dans leur globalité.

L'examen de ces dimensions dans le cadre d'un panorama général a permis une appréhension globale de ces territoires, et de faire le point sur des espaces ne cessant de renforcer leur caractère stratégique. Ce qui n'est pas sans retombées enrichissantes pour les problématiques sectorielles et thématiques dont fait l'objet le littoral de manière générale et le marocain en particulier.

L'ampleur prise par le caractère global du littoral dans son appréhension soulève la question de l'approche qui est à même de soupeser la réalité dans sa globalité avec ses redéploiements spécifiques à l'échelle locale.

## 2. QUELLE APPROCHE?

A ce niveau du cadrage de la problématique du littoral, il s'agit essentiellement, de l'identification des outils et des références auxquels doit faire appel le traitement scientifique et pratique de cette composante territoriale. La segmentation territoriale et la catégorisation thématique du littoral a certainement enrichie la connaissance des espaces côtiers par l'apport de données détaillées, mais ne permettant pas le façonnement d'une vision globale à même de forger des schémas référentiels globaux, des modes d'approche scientifiques et opérationnels, des méthodes d'évaluation des interférences entre ces deux niveaux et leurs postures théoriques et utilitaires, et des outils d'appréciation de l'évolution des enjeux et des équilibres en présence.

Cependant, la lecture globale étant toujours délicate, elle doit rester ouverte à la prise en charge de toutes les dynamiques auxquelles peut être soumis l'espace littoral dans sa diversité et dans la multiplicité des valorisations dont il fait l'objet.

Les espaces côtiers, par leur diversité et la divergence des centres d'intérêts des chercheurs et des praticiens ne peuvent échapper à la pluralité des approches inhérente à la diversité des fondements théoriques et aux clivages qui articulent les démarches scientifiques et opérationnelles. Aussi, la principale forme de cadrage qui peut être pertinente, relève-t-elle d'une tentative de synthèse qui prend en compte la diversité de ces présupposés méthodologiques, dont trois sont privilégiés ici:

### 2.1 La nécessité de renouveler les approches

En rapport avec les évolutions différenciées d'une période à l'autre, que le littoral a connu au Maroc, il est plus que nécessaire de renouveler en conséquence notre regard du littoral. Ce qui implique:

#### – *La nécessité de repenser le littoral*

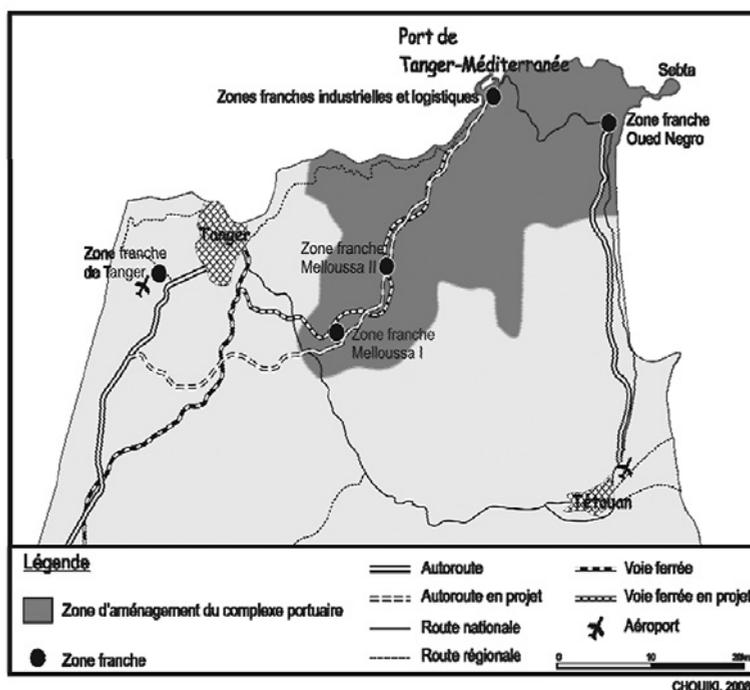
Le littoral qui pèse de plus en plus lourd en termes de population, en rapport avec la littoralisation soutenue du pays depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, exige une attention particulière à cette tendance.

L'urbanisation du littoral même dans ses aspects diffus est en passe de faire basculer de nombreux territoires ruraux vers des milieux urbains. Ce qui exige une plus grande attention aux dynamiques d'urbanisation. Le littoral est ainsi en train de consolider son rôle de vecteur d'intégration urbaine de nom-

breuses campagnes et s'impose ainsi en facteur de renforcement du nouvel équilibre démographique du pays. La vision inscrite dans de simples approches de projets de valorisation n'est ainsi plus de mise.

L'intensification de l'appropriation et de la valorisation du littoral est porteuse de retombées qui ne sont pas toujours sans nuire à la qualité et aux équilibres en place. Pour ce, il importe d'identifier les contraintes et les dysfonctionnements sur tous les plans (Institutionnel, juridique, social, économique, foncier, structurel...), et agir dans le cadre d'une vision globale.

Il s'agit ainsi de reconsidérer la perception qui a prévalu jusqu'ici. S'il ne s'agit pas de remettre en cause la réalité actuelle, il importe de revoir la vision du présent et du devenir de ces espaces. Autrement, il importe de faire désormais du littoral des espaces-projets vus dans leur globalité. Comme il importe de faire d'eux des objets d'intégration territoriale et non plus de simples sites pour des opérations d'investissements isolées.



La nécessité de repenser le littoral pour l'inscrire dans une vision multidimensionnelle est pour beaucoup dans la conception et la mise en œuvre des complexes industrialo-portuaires en tant que projets économiquement et territorialement inté-

grés et inscrits dans un contexte où cohabitent contraintes et avantages. C'est ce qu'illustre parfaitement l'inscription territoriale du complexe de Tanger-Med.

– *La nécessité de la lecture transversale*

La grande interférence entre les aspects physiques et humains, la complexité des formes et des niveaux de dégradation des milieux côtiers, la multiplicité des formes d'occupation des côtes et de leurs impacts socio-spatiaux, la diversité des dynamiques qui traversent ces espaces... font que toute approche de ces espaces se doit d'être transversale. Ce qui ne bannit pas les études sectorielles que dicte la spécialisation scientifique et les interventions techniques pratiques pointues, mais impose à tout angle d'attaque d'être transversal à partir des horizons qui sont les siens.

Dans ce sens, la transversalité recherchée ne se réduit pas à une simple addition de tous les aspects des espaces côtiers, mais se doit de mettre en évidence les connexions et les interférences qui les structurent en tant que globalité. Elle est nécessairement une autre façon de revisiter les problèmes qui se posent au sein de ces espaces et que ces derniers posent à l'échelle du pays, vus dans leur globalité et dans la globalité de la réalité vécue. Dans ce sens, le transfert du centre de gravité de l'intérieur du pays vers le littoral ne s'est pas effectué sans la transformation du littoral en concentrations de problèmes de tout ordre.

En s'adossant à une approche pluridisciplinaire, la lecture transversale se doit nécessairement de ne pas séparer le naturel de l'humain, l'économique du social, le politique du spatial... étant donné que le naturel est quelque part humain et vis-versa, la finalité de l'économique est nécessairement sociale, et le spatial est un produit du social.

La multifonctionnalité du littoral initiée par la période coloniale, qui a fait de lui une multitude d'espaces économiquement performants, a fait de lui également un territoire fonctionnellement perforé. Il n'y a qu'à regarder les dysfonctionnements et les discontinuités qui le caractérise pour se rendre compte de la nécessité de l'approche transversale d'une réalité où l'équilibre entre l'endogène et l'exogène est constamment remis en cause.

Il ne s'agit pas à ce niveau global de présenter une quelconque recette en matière d'approche des espaces côtiers, qui reste du ressort des études spécifiques de chaque site, mais plutôt de mettre en valeur la nécessité du décloisonnement disciplinaire et fonctionnel du littoral. Ce qui permettrait à ce dernier de gagner en visibilité, et à son approche de gagner en pertinence méthodologique et opérationnelle. Autrement dit, seule une lecture mettant en évidence les interactions de toutes les dynamiques littorales en présence, est à même d'éclairer les zones

d'ombre qui puissent se dresser entre les différentes frontières disciplinaires et opérationnelles. Pour ce, il est souhaitable d'opter pour une lecture ayant pour principale finalité de mettre en évidence les logiques présidant à l'évolution des espaces côtiers, dans leur globalité, et à travers l'interférence de leurs différentes composantes, et l'ensemble des facteurs qui président à leur évolution. Ainsi, il n'est plus question de les aborder uniquement à travers les exigences de projets bien définis qui isolent chaque site du reste du littoral et limitent sa résilience.

## 2.2 La nécessaire prise en compte des principes de la globalité

Il est question ici de la prise en compte des principes d'approche communs à tous les aspects de la question abordée, dans sa globalité. Il ne s'agit pas ici d'opérer des choix en matière du référentiel conceptuel et théorique, mais plutôt de mettre en évidence les principes fondamentaux qui sont à même d'assurer la cohérence théorique et la pertinence pratique des schémas référentiels les plus adaptés à la réalité littorale en tant que globalité.

Dans ce sens, parler du littoral au singulier relève ici d'une schématisation conceptuelle qui vise à regrouper toutes les composantes de la réalité littorale dans une seule vision. L'accouplement de cette conceptualisation à une approche systémique, assortie du maximum de précautions contre le glissement vers les explications mécanistes et/ou déterministes, est à même de favoriser une lecture théorique découlant de l'organisation réelle des espaces côtiers. La prééminence de certaines fonctions dans la majorité des littoraux marocains aide à les appréhender en tant que réalité singulière fonctionnant sous forme de systèmes multiples et différenciés.

De son côté le concept de dynamiques qui condense l'essentiel des interrogations qui fondent la problématique de l'évolution des espaces côtiers est en mesure de faciliter l'approche en termes de production littorale différenciée. La récurrence et l'ampleur de ces dynamiques au Maroc, facilite de son côté, la lecture en termes de processus. Ce qui est à même de faciliter l'édification de schémas explicatifs axés sur les dynamiques qui traversent les espaces littoraux, dans la multiplicité de leur fonctionnement, tout en mettant en évidence leur dimension processuelle, ainsi que leurs interférences. Ce qui est à même de permettre aux mutations en cours dans ces espaces, de prendre toutes leurs significations spatiales, économiques, politiques et sociales. Autrement dit globales.

Donner aux dynamiques ultranationalistes qui traversent les espaces côtiers, la dimension qui est la leur, revient à revisiter la pression humaine qui s'exerce sur ces espaces, non pas en tant que phénomène isolé, mais en tant que partie intégrante de l'ensemble des dynamiques en œuvre dans ces espaces. C'est aussi redonner aux dimensions sociales des dynamiques en cours toute leur portée. Ces dimensions

acquièrent une importance de taille dans la mesure où les dynamiques d'anthropomorphisation s'assimilent de plus en plus, dans ce pays à des processus d'appropriation, et de sélection sociale. Aussi, le littoral fait-il l'objet d'une compétition qui s'annonce rude à l'avenir, non seulement entre acteurs économiques, mais aussi entre acteurs sociaux. Autrement dit, toutes les formes d'utilisation des espaces côtiers se retrouvent en situation de concurrence, et au rythme de l'évolution actuelle, ces espaces deviendraient dans peu de temps une véritable denrée rare. Ce qui fait des processus d'anthropomorphisation une occasion pour soupeser l'évolution du littoral à l'aune de l'équité sociale. A titre d'exemple, le droit d'accès à la mer pour le public qui a été menacé par l'appropriation abusive du rivage de la part de certains promoteurs touristiques privés sur le littoral de Tétouan, a nécessité la mobilisation de la société civile et le recours à la justice, pour mettre terme à cette appropriation abusive. Malgré tout, d'autres prétendants à l'exclusivité le reproduisent sur d'autres sites littoraux. C'est le cas par exemple de l'appropriation d'une partie du rivage par la station touristique de Mazagan à proximité d'El Jadida.

Dans le même sens, aborder les questions environnementales en tant que phénomènes humains par leurs origines, leurs évolutions, et leurs impacts, relève d'une vision unificatrice de l'approche du littoral, qui peut constituer la voie la plus indiquée pour lui permettre de retrouver sa globalité. En plus, cette vision gagnerait en pertinence par la prise en charge de toutes les dimensions de l'environnement, dans un pays où les milieux naturels sont encore considérés comme étant inépuisables. La dégradation accrue des milieux littoraux, un peu partout dans le monde et notamment en Méditerranée, ne permet plus de fractionner une réalité qui ne cesse de manifester son unité. Dans ce sens, le Maroc qui compte 38 SIBE et 20 zones humides de type RAMSAR, les gère selon les visions propres à chaque collectivité territoriale concernée, même si la réglementation est la même partout au Maroc. Ce qui se traduit par des expositions différenciées aux risques anthropiques et fait d'un même phénomène une multitude de réalités traitées différemment.

Analyser la littoralisation en cours au Maroc, en tant processus global, à la fois, sur le plan national et régional ne relève pas de la seule vision dialectique entre les facteurs globaux et locaux, mais surtout de la nécessité de soupeser les faits et les effets de la mondialisation, et d'évaluer les processus et les mécanismes qui les sous-tendent. La littoralisation qui a précédé l'actuel processus de globalisation au Maroc, se retrouve non seulement démultipliée par cette dernière, mais elle joue également en tant que catalyseur de la mondialisation, à tel point que la démarcation entre les deux n'est plus de mise.

Placer l'évolution du littoral dans sa globalité dans son contexte national et international, ne relève pas de la seule contrainte formelle de soupeser le rôle des influences exogènes dans cette évolution, mais avant tout de la né-

cessité de redonner aux facteurs politiques la place qui leur revient dans cette évolution. Sans quoi, l'évaluation des intérêts en présence, et des conflits sous-jacents, ne prendrait pas toute son ampleur et sa signification, et ne faciliterait pas l'émergence d'une politique nationale. De par le statut juridique du littoral, et la place stratégique des côtes, tous les espaces qui leurs sont associés ont une dimension politique certaine, qui est même amplifiée au Maroc, en raison de leur forte implication dans les relations internationales du pays. Ce sont les traitements au cas par cas qui fragmentent cette politique.

Donner aux dimensions aménagistes la place qui leur revient dans l'étude des littoraux, sans évidemment sur-dimensionner leurs aspects techniques, permettrait à l'approche de ces espaces, à la fois, de capitaliser en matière de savoir-faire, et de valoriser son apport en savoir scientifique. Ce choix, à la fois théorique et opérationnel, s'impose en raison de l'acuité des problèmes d'aménagement que posent les espaces côtiers au Maroc. L'occupation anarchique et l'agression subie par le littoral, en font un passage obligé pour toute approche scientifique. Toutefois, la vision aménagiste gagnerait en crédibilité en débouchant sur l'identification des modes d'exploitation les plus soutenables, et les plus aptes à soutenir un projet de cohérence territoriale.

Cet essai de cadrage méthodologique, conceptuel et théorique, de la problématique du littoral, a permis de dresser un tableau succinct des principes et des méthodes qui sont à même de rentabiliser, sur le plan théorique et pratique, l'approche d'un champ de réflexion et d'action qui n'a pas toujours bénéficié de l'intérêt qui est le sien, de la part des chercheurs et des praticiens.

### **2.3 Relever les défis tout en les recoupant**

Il ressort de tout ce qui précède que le littoral marocain n'a cessé depuis la période coloniale de faire l'objet d'enjeux et de défis aussi variés que multiples. Son passage de frontière avec le monde extérieur à un facteur de structuration territoriale, de fonctionnement socio-économique de l'ensemble du pays, et son implication accrue dans les relations extérieures du Maroc, se sont accompagnés d'une amplification des enjeux qui sont derrière son évolution et sa configuration. Certains exemples de ces enjeux et défis mettent en évidence la complexité de sa situation:

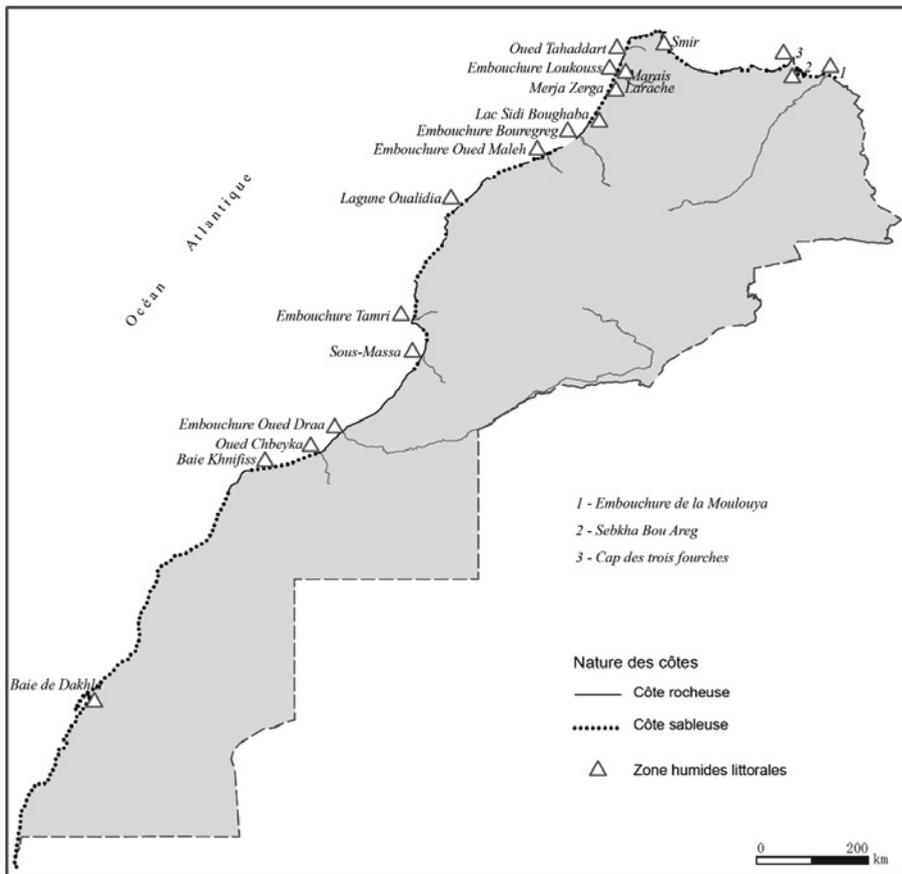
- La diversité fonctionnelle du littoral gagne du terrain. Ce qui se traduit par une diversité accrue des situations littorales et des intérêts en présence;

- L'appropriation foncière et la construction immobilière qui gagnent de plus en plus de terrain, accentuent la pression sur les espaces côtiers et complexifient leurs rapports au pays et à la société;
- A travers la distanciation soutenue du littoral par rapport aux milieux ruraux, sur le plan des modes d'occupation du sol comme sur celui du mode de vie de leurs habitants, ces espaces deviennent des représentants du milieu urbain sous formes d'enclaves urbaines prônant une nouvelle urbanité et un nouvel engouement pour la proximité de la mer;
- L'urbanisation tend à acquérir la posture d'une normalité littorale. Ce qui se traduit de plus en plus par une survalorisation soutenue du littoral auprès de l'ensemble des couches sociales;
- De nombreuses communes rurales sont tentées par l'urbanisation littorale à travers l'aménagement de lotissements qui ne manquent pas d'attirer des citadins. Ce qui amène à repenser les relations entre l'urbain et le littoral, à suivre les nouveaux redéploiements du fait urbain et l'évolution de la villégiature qui est de plus en plus talonnée par celle de la résidence;
- L'accroissement soutenu des densités humaines et leur accompagnement par la montée en puissance et de la reproduction de nouvelles formes de l'individualisme urbain, sont en passe de consacrer la prééminence d'une nouvelle culture et de nouveaux modes de perception du littoral;
- La valorisation récréative et touristique se généralise et ne se démarque plus spatialement des implantations économiques qui deviennent de sérieux concurrents pour les aspirations sociales;
- Le tourisme balnéaire apporte de plus en plus d'outils de valorisation du littoral avec ses logiques spatiales, et ses modes de fonctionnement qui épaulent des mécanismes de privatisation progressive du littoral;
- La diversité accrue des valorisations côtières génèrent généralement des dommages irréparables qui s'ajoutent à l'accroissement de l'insalubrité du trait de côte, à l'extraction abusive du sable, au ramassage abusif des algues, pour provoquer des perturbations de l'engraissement sédimentaire des rivages et soulever la question cruciale de la durabilité d'espaces aussi fragiles que les côtes. Le fait que seuls 5% des villes marocaines sont dotés de stations d'épuration des eaux usées ne fait qu'accentuer cette fragilité.

Tous ces exemples de situations reflétant des enjeux et des défis aigus, mettent en évidence la nécessité de la prééminence de l'enjeu majeur relatif aux équilibres écologiques qui n'est plus négligeable et qui exige une vision globale du littoral, puisque les solutions au cas par cas dans ce domaine n'ont fait jusqu'ici que diluer une grande question générale, en ignorant les interfé-

rences entre les différentes portions littorales. Le décalage progressif des zones de pêche du nord vers le sud du littoral atlantique, ne reflète-t-il pas ces interférences? Mais en tout cas, il exige de traiter ce phénomène en tant que réalité globale dans toutes ses composantes et ses dimensions. Pour ce, la nécessité de mise en place de stratégies littorales englobant tous les aspects de la réalité devient une exigence générale. L'instrumentalisation à outrance des critères comptables n'est pas arrivée jusqu'ici à mettre termes aux pressions excessives sur un littoral faiblement protégé dans sa globalité.

**Carte n.º 3.** Les composantes naturelles du littoral



### 3 . QUELLE VISION D'AVENIR?

Ce niveau de l'approche du littoral se veut une interrogation des visions dominantes en matière des impacts des évolutions en cours, de la pertinence des projets retenus et des perspectives d'avenir. Cette approche est scindée en une vision prospective, une autre à caractère dynamique et une troisième à portée stratégique:

#### 3.1 Une vision prospective

La refonte des schémas classiques en matière d'approche du littoral qui passe par l'association du local au global, se doit par conséquent de porter une attention particulière aux tendances générales et à la perception à long terme des valorisations dans leur équilibre général.

La focalisation de l'essentiel des approches du littoral autour de diagnostics statiques quel que soit leur degré de pertinence, s'est avérée peu prometteuse, à la fois, sur le plan pratique comme sur le plan théorique. Aussi, s'agit-il dans le contexte marocain où la réalité est en perpétuelle mutation, de replacer les dynamiques en cours dans le cadre de l'évolution globale des systèmes côtiers nationaux et mondiaux, et d'identifier les mécanismes qui président à cette évolution. Le tout, en vue de dégager les éléments à même de peser dans le devenir de ces espaces. Le Maroc qui est amené à s'ouvrir désormais, chaque jour davantage, sur l'extérieur, ne peut plus se permettre de laisser son littoral obéir à la seule loi du hasard.

La démarche prospective ne s'assimile pas totalement à une quelconque planification propre aux espaces côtiers. Il s'agit tout simplement de mettre en place un système de régulation permettant la correction des imperfections de l'initiative privée et de produire la réflexion nécessaire aux études de base en matière de programmation territoriale, économique et sociale. Comme il ne s'agit pas de raviver le vieux rêve du développement introverti pour des espaces dont la vocation extravertie ne cesse de s'affirmer jour à près jour. Autrement dit, il est temps que l'approche de ces espaces débouche sur l'ébauche de scénarii à même d'aider les gestionnaires en matière de régulation de l'évolution de ces espaces.

S'il ne s'agit pas de verser totalement dans les recettes planificatrices, il est par contre plus pertinent d'appréhender les espaces côtiers en bassins d'aménagement où cohabitent et se complètent la côte et l'intérieur et les différentes composantes de toute séquence littorale. Autrement dit, contribuer à la conception du devenir du littoral en tant que bassins non seulement fonc-

tionnels, mais aussi et surtout structurés et structurants, pour que leur développement puisse s'inscrire dans la durée et donner les effets d'entraînement escomptés, au sein du littoral et au-delà du littoral. Ce qui est à même de prendre en compte les discontinuités qui n'ont cessé de s'amplifier, au Maroc, entre des côtes privilégiées et d'autres soumises à des processus soutenus de dégradation et de pollution d'une part, et d'immenses bassins intérieurs qui se tournent le dos, d'autre part. En d'autres termes, les espaces côtiers sont sollicités aujourd'hui, plus que jamais, à contribuer à l'intégration territoriale du Maroc, dans la mesure où ils ne cessent d'accroître leur pouvoir économique et leur insertion dans des réseaux internes et externes. Aussi, la mise en prospective des fonctionnements qu'ils développent acquiert-elle une importance stratégique.

Le dernier découpage régional est à même d'apporter une contribution notable en matière d'intégration du littoral, en le hissant au rang d'espaces de croissance, en rapport avec le regain d'intérêt pour son rôle dans l'attraction des investissements.

Dans ce sens, le Plan National de Gestion Intégrée du Littoral (PNL) qui s'adosse à la politique nationale d'aménagement du territoire, aux objectifs de la régionalisation en matière de développement économique et social et aux dispositions de la loi 81-12 relative au littoral, a été lancé en avril 2017, en vue d'harmoniser les projets de développement à réaliser sur le littoral et à assurer la cohérence et la complémentarité entre les schémas régionaux du littoral, de manière transversale et dans le cadre d'une vision générale et stratégique en matière de gestion durable.

Ainsi, l'intégration du développement du littoral dans des politiques sectorielles nationales, est de nature à en faire une composante de taille du développement national, adossée à une vision prospective de l'ensemble du territoire national.

### **3.2 Une vision dynamique**

Cette vision qui n'est pas propre aux espaces côtiers acquiert pour le cas présent une ampleur et un impact, tels qu'elle devient une nécessité pour l'appréhension de ces espaces. L'approche dynamique constitue même une exigence pour l'analyse des processus de valorisation littorale en raison de leur complexification soutenue et de leur évolution multidimensionnelle.

Du point de vue scientifique, les géomorphologues ont été les premiers à s'intéresser aux dynamiques des littoraux, mais avec le regain d'intérêt pour

les espaces côtiers durant la période coloniale, sur le plan fonctionnel comme sur celui de l'occupation humaine, ces dynamiques ont été hissées au rang d'une thématique incontournable dans toutes les approches de ces espaces. En tant qu'expression d'une réalité en devenir, ces dynamiques se présentent, alors, comme un processus multiformes de transformation de ces espaces pour et par les activités humaines.

Vues d'un angle historique, les dynamiques littorales ne constituent pas une innovation. La nouveauté réside dans leur caractère structurant qui est en passe de faire de la littoralisation du pays un processus irréversible et qui s'inscrit dans la durée. De ce fait, les rapports entre les zones continentales et le littoral qui ont été renversés par la colonisation tendent depuis lors à se structurer sur de nouvelles bases.

Sur le plan structurel, les villes côtières, les implantations portuaires et industrielles, les stations balnéaires... s'imposent en tant que pôles structurants, à la fois, à l'échelle régionale et nationale, et font de l'intégration des espaces côtiers au territoire national, un corollaire de la littoralisation. Dans ce sens, les dynamiques du littoral s'imposent en tant que précurseurs dans le domaine de l'atténuation des disparités entre le milieu urbain et rural et comme terrain de refonte des liens territoriaux.

D'un point de vue fonctionnel, le littoral pris en charge, de tout temps, par les territoires continentaux a tendance à s'autonomiser et/ou à prendre en charge son hinterland continental. Ainsi, les dynamiques qui traversent les cotes ou qui s'originent dans ces espaces, sont, à la fois, diverses et renouvelables.

La diversité de ces dynamiques peut être illustrée par la variété des rapports avec l'environnement national et régional, qui relève de la variété accrue des activités dévolues aux espaces côtiers. Ce qui est de nature à accentuer la diversité des enjeux en présence sur le littoral. L'intensification des enjeux économiques qui est pour beaucoup dans la multiplication des enjeux sociaux est également derrière l'ampleur prise par le littoral en tant qu'enjeu politique. De ce fait, les dynamiques en présence dans ces espaces obéissent à des logiques d'horizons divers. Si les logiques de la littoralisation en tant que vecteur de la concentration capitaliste concourent dans le même sens que celles d'ouverture sur l'extérieur, il n'est pas certain qu'elles soient conformes aux logiques prônées en matière d'aménagement du territoire. La conjugaison des dynamiques qui président au devenir de ces espaces avec celles relatives à l'urbanisation, la métropolisation et l'intensification du peuplement est de nature à démultiplier ces logiques.

Le renouvellement qui est caractéristique de ces dynamiques ressort à travers l'ampleur prise par les processus à caractère novateur. Parallèlement à l'investissement humain de plus en plus massif des espaces côtiers, ces derniers ont tendance à se reconfigurer sur tous les plans, en rapport avec l'évolution des mentalités et de la culture.

Dans ce sens, les ports qui ont fait, autrefois, le bonheur ou même la raison d'être des villes littorales se décrochent de ces dernières et constituent de nouvelles bases de nouvelles appropriations du littoral. Ce processus engagé en Europe depuis les années 70, a gagné le Maroc, comme c'est le cas à El Jadida, d'Agadir, Nador, Tanger, Safi, Laayoune, Dakhla, Sidi Ifni, Tan Tan et d'une autre manière à Casablanca. Les dynamiques associées à la création du complexe portuaire de Tanger-Med, Nador-Ouest, et Dakhla-Atlantique, qui s'inscrivent dans ce processus, illustrent un nouveau mode d'articulation à l'extérieur, et sont à l'origine de nouveaux modes d'association des ports aux villes.

Le littoral qui est plus que jamais affecté par la mondialisation de l'économie, ne cesse de renforcer son rôle de vecteur de nouvelles solidarités territoriales dans le cadre d'entités locales ou entre ces dernières et d'autres entités nationales. L'anthropomorphisation accrue de ces espaces qui découle de la polarisation dont ils font l'objet est génératrice d'un mitage croissant du littoral, d'une privatisation soutenue des espaces côtiers et partant d'une dégradation continue des milieux littoraux.

Ainsi, la vision dynamique, du littoral, s'avère riche et enrichissante, dans la mesure où elle est de nature à permettre une synthèse temporelle et spatiale des processus en cours, ainsi que leur conjugaison à tous les phénomènes concomitants. Le tout s'inscrit dans les connexions accrues à l'intérieur et à l'ouverture du pays sur l'extérieur.

### 3.3 Une vision stratégique

En étant de plus en plus au cœur des systèmes d'échanges internationaux, le littoral ne peut échapper aux effets des stratégies, à la fois, nationales et transnationales. De ce fait, son évolution et les dynamiques qui le traversent s'inscrivent, d'une manière ou d'une autre, dans des visions stratégiques pas toujours concordantes mais déterminantes. Aussi, toute approche de ces espaces doit avoir une dimension stratégique, comme elle doit être perçue à travers une vision stratégique.

La vision stratégique peut se décomposer en une multitude de stratégies sectorielles: aménagiste, urbaine, industrielle, portuaire, démographique, envi-

ronnementale... mais il reste que chacune d'elles ne peut avoir de sens que reliée aux autres. En effet, le littoral marocain est de plus en plus sollicité comme support pour des activités fort diversifiées par leurs implantations spatiales, leurs fonctionnements et leurs impacts. Ce qui est de nature à les assujettir à des stratégies de projets aussi variées que divergentes. Le passage du modèle de polarisation littorale basé sur la connexion des ports aux villes à celui axé sur les plates formes multimodales internationales en cours de concrétisation au Maroc, ne peut que renforcer une tendance déjà amorcée par le décrochage des ports par rapport aux villes. Dans ce sens, le choix du site pour le complexe de Tanger-Med repose sur une vision stratégique d'«une infrastructure fonctionnellement intégrée, et stratégiquement positionnée sur le détroit de Gibraltar, à la croisée des plus grandes routes maritimes et aux portes de l'Europe»<sup>5</sup>. Il en est de même pour celui de Nador-Ouest destiné à jouer un rôle similaire en matière du trafic des hydrocarbures en Méditerranée, ainsi que de celui de Dakhla-Atlantique qui est conçu pour renforcer le rôle de Dakhla comme porte du Maroc sur l'Afrique.

Dans ce sens, le Maroc qui a hérité de l'époque coloniale, une douzaine de ports modernes, dont seulement quatre sont multifonctionnels et voués au commerce international (Tanger, Casablanca, Safi, et Agadir) a plus que quadruplé ses installations portuaires, en un demi-siècle. Et ce sont les ports associant la desserte régionale à l'ouverture internationale qui ont été privilégiés. Ainsi, les installations portuaires, notamment les créations récentes sont de plus en plus grandes et polyfonctionnelles. Comme elles sont de plus en plus associées à des zones d'activités. Ce qui est pour beaucoup dans leur intégration dans les processus d'intégration régionale et internationale.

La nécessité de s'inscrire dans une vision stratégique n'est certainement pas une fin en soi, puisque quel que soit le présupposé théorique ou idéologique de la méthode retenue, cette dernière gagnerait en pertinence en s'inscrivant dans les logiques sous-jacentes à l'évolution en cours et aux dynamiques en œuvre. A ce titre, il est primordial que toute réflexion ou action retrouve sa vocation géostratégique en faisant la part des logiques nationales et des logiques transnationales dans la valorisation des espaces côtiers. Comme il est souhaitable de mettre à profit la connaissance scientifique en matière d'inégalité des potentialités des espaces côtiers en vue de limiter les effets néfastes du caractère sélectif et/ou outrancier de la mise en valeur de ces espaces.

---

<sup>5</sup> Chouiki, *op. cit.*, p. 229.

La vision stratégique s'impose également en tant que nécessité, à la fois, scientifique, opérationnelle et politique, dans la mesure où l'instrumentation à sens unique des espaces côtiers qui a prévalu depuis la colonisation s'est soldée par un certain nombre de dérapages lourds de conséquences, notamment sur le plan environnemental, économique et social. En plus, les espaces côtiers supportent, aujourd'hui beaucoup plus qu'autrefois, la synthèse des intérêts inhérents à la montée en puissance de la gouvernance territoriale locale.

En conséquence, le redéploiement d'une multitude de connexions et de nouveaux équilibres entre l'intérieur et le littoral et entre le local et l'étranger impose de plus en plus le littoral comme un nouveau laboratoire pour l'inter-territorialité, et partant accentue son caractère stratégique. Dans ce sens, le littoral est en passe de jouer un grand rôle dans l'équilibrage entre les trois anciennes profondeurs du Maroc: méditerranéenne, atlantique et saharienne, à travers une nouvelle mise en scène des littoraux dans la politique interne et externe du pays<sup>6</sup>. Ainsi, le transfert du centre de gravité du Maroc de l'Intérieur vers le littoral est en train de connaître un repositionnement à travers une nouvelle répartition des rôles entre les composantes du littoral, et les différentes connexions externes du pays. Par conséquent, la valorisation du littoral du Maroc a beaucoup évolué au cours du XXème siècle, que ce soit sur le plan quantitatif, qualitatif et spatial, en rapport avec l'évolution du positionnement géostratégique du pays. Le littoral dont la fonction principale résidait dans son rôle de tremplin en matière de contact avec l'étranger a accédé à celle de moyen de redynamisation de l'économie du pays et d'outil d'intégration territoriale.

Ainsi, le littoral en tant que vieille question politique du Maroc s'impose de plus en plus en un sérieux problème stratégique. Il ne s'agit plus d'une simple composante territoriale, mais d'un phénomène qui prend plus d'ampleur à tel point qu'il est en passe de devenir pluriel et complexe. Evolution qui a entraîné la multiplicité des lectures au risque de diluer toute vision globale. Pour ce, sa perception de manière stratégique s'impose et passe nécessairement par sa vision globale.

## CONCLUSION

Le littoral qui ne fonctionne pas en tant que globalité consacre des schémas de valorisation globaux reproduisant les mêmes logiques presque partout. S'il développe constamment des polarités obéissant aux exigences de sites bien

---

<sup>6</sup> Idem, p. 238.

déterminés et ne s'inscrivant pas toujours de la même manière dans l'organisation du territoire environnant et national, il est constamment associé aux mêmes intérêts et reproduisant les mêmes mécanismes de structuration territoriale.

Toutes les considérations développées ci-dessus relatives aux principales dimensions de la problématique du littoral, aux méthodes de ses approches, et aux visions dont il fait l'objet, concourent à souligner que nous sommes en présence d'un ensemble d'espaces qui par leur articulation territoriale, économique et sociale, fonctionnent comme des entités autonomes les unes des autres. Or, il ressort également de tout ce qui précède que cette réalité plurielle se structure et fonctionne de plus en plus comme un seul système. La concordance des logiques et des enjeux qui sous-tend ce système constitue en réalité la toile de fond sur laquelle se tissent tous les fonctionnements et se recoupent toutes les dynamiques.

Le cadrage que nous avons tenté ci-dessus qui n'avait pas pour objectif de mettre en évidence l'unité du littoral au Maroc avait, par contre, à dépasser le piège des spécificités locales, pour contribuer au bornage nécessaire à la construction de schémas référentiels globaux. Si les résultats de cet essai peuvent être remis en cause par certaines études de cas, ce risque a été, de tout temps, le prix à payer par tout effort de généralisation.

Le mérite de ce papier qui a permis d'éclairer certaines zones d'ombre qui jalonnent la thématique globale du littoral, se retrouve amplifié par le regain d'intérêt pour ces espaces en rapport avec le phénomène de mondialisation qui tend à redessiner les connexions des dynamiques de littoralisation à celles de la métropolisation. Ce qui est de nature à inciter les chercheurs et les praticiens, non seulement, à se focaliser davantage sur les seuls aspects globaux de ces espaces, mais aussi et surtout à remettre à jour l'arsenal méthodologique, conceptuel et théorique, pour pouvoir prendre en charge les dynamiques structurantes et les logiques déterminantes qui se mettent en place, dans et en rapport avec le littoral dans sa globalité.

Le littoral marocain fait de plus en plus l'objet de changements assez fréquents de son positionnement au sein de l'équilibre des forces qui sous-tend la maîtrise et la gestion du territoire, dans ses dimensions régionales et nationales. Ce qui en dit long sur le devenir du littoral, ses nouvelles formes de valorisation, et son impact sur l'ensemble du pays. Dans ce sens, l'exercice de repenser le littoral en tant que milieux dynamiques et interférents s'impose à travers l'épaisseur qualitative que donne la lecture synthétique à la réalité littorale telle qu'elle est mise en évidence par les logiques globales. C'est pour ce qu'il a été question du littoral au singulier, comme objet d'une réflexion réduite à l'essentiel, et dans le but d'une contribution à la mise en

place d'une boîte à outil et d'un cadre de référence pour une approche globale du littoral, permettant d'améliorer les schémas d'approche classiques qui lui ont fait perdre le fil conducteur de son appréhension et son fonctionnement.

## BIBLIOGRAPHIE

- CELERIER, J., *Les ports de la zone française du Maroc*, in *Annales de Géographie*, t. 43, n.° 242. 1934, pp. 163-170.
- CONSEIL ECONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL (CESE) (2014), *Avis: Projet de loi n° 81-12 relative au littoral*, Rabat, 71 pp.
- CHARROUF, L., *Les problèmes des ports marocains sur la façade atlantique, leur impact sédimentologique sur le littoral*. Thèse de Doctorat, Université Paris Sud, 307, p. 189.
- CHOUIKI, M., *Casablanca tourne – t – elle vraiment le dos à la mer ?* Communication au IXème colloque de Géographie maghrébine, Sfax, 19-22 avril 2007.
- *Le port de Tanger-Med: Un tournant dans les dynamiques de restructuration des littoraux au Maroc*, in *Mers, détroits et littoraux Charnières ou frontières des territoires*, Dir Semmoud B., Pub. L'Harmattan, Paris, 413 pp., 2009.
- *Un siècle d'urbanisme. Le devenir de la ville marocaine*, Pub. L'Harmattan, Paris, 256 pp., 2017.
- GROUPENT D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE SUR LA MÉDITERRANÉE (GERM), *Le Maroc méditerranéen. La troisième dimension*, Ed. Le Fennec, Casablanca, 175 pp.
- *Villes et urbanisation en Méditerranée. Le cas du Maroc méditerranéen*, Rabat, 177 pp., 1996.
- MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT (MATEE), *Le territoire marocain, Etat des lieux*, Rabat, 128 pp., 2000.
- *Le Schéma National d'Aménagement du Territoire, Synthèse*, Rabat, 107 pp., 2004.
- MINISTÈRE DÉLÉGUÉ CHARGÉ DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME, Schéma Directeur d'Aménagement Urbain du Détroit, Rapport Diagnostique, Rabat, 2004.
- ROYAUME DU MAROC, Bulletin Officiel n.° 6404 du 15-10-2015, *Dahir portant promulgation de la loi 81-12 relative au littoral*.

## RÉSUMÉ

### LE LITTORAL AU MAROC. UNE PROBLÉMATIQUE PLUS GLOBALE QUE SECTORIELLE

Le littoral dont le fonctionnement obéit aux seules exigences de sites bien déterminés, est globalement associé aux mêmes logiques, et intérêts de valorisation.

Ses dimensions historique, structurelle et fonctionnelle, mettent en évidence la nécessité d'un cadre référentiel d'appréhension globale et des interférences entre ses différentes composantes.

Ses méthodes d'approche, démontrent que sa catégorisation thématique enrichie sa connaissance détaillée, mais ne permet pas la construction de schémas référentiels généraux.

Sur le plan stratégique, il a démontré lors de son passage d'espaces d'affrontement avec l'étranger à des portes d'ouverture, qu'il est à même d'engendrer une configuration territoriale plurielle.

Posée au singulier, la question du littoral permet d'éclairer les zones d'ombre des approches classiques qui cachent le fil conducteur de son appréhension globale.

*Mots-clés:* Maroc, littoral, ports, tourisme, industrie, gestion du littoral

## RESUMEN

### EL LITORAL DE MARRUECOS. UN PROBLEMA MÁS GLOBAL QUE SECTORIAL

El litoral, cuyo funcionamiento responde sólo a las características de lugares muy bien definidos, se asocia generalmente de manera global a unas mismas lógicas e intereses de aprovechamiento.

Sus dimensiones históricas, estructurales y funcionales ponen de manifiesto la necesidad de un marco de referencia para la comprensión global y el conocimiento de las interrelaciones entre sus diferentes componentes.

Sus métodos de análisis demuestran que la clasificación temática enriquece su conocimiento detallado, pero no permite la construcción de modelos generales de referencia.

En el plano estratégico, se ha demostrado que la contraposición con los espacios de otros lugares permite llegar a una configuración territorial plural.

Planteada en singular, la cuestión de la costa arroja luz sobre las sombras de los enfoques clásicos que ocultan el hilo conductor de su comprensión global.

*Palabras clave:* Marruecos, litoral puertos, turismo, industria, gestión del litoral

## ABSTRACT

### THE COAST IN MOROCCO. A MORE GLOBAL THAN SECTORAL ISSUE

The coast whose functioning obeys alone demands of well determined sites, is globally associated to the same logic, and interest of valorization.

Its historical dimensions, structural and functional, put in obviousness the necessity of a referential framework of global apprehension and interferences between its different components.

Its methods of approach, demonstrate that its enriched thematic categorization its detailed knowledge, but does not allow the construction of general referential diagrams.

On the strategic plan, it has demonstrated during its passage of confrontation spaces with the foreigner to carry them opening, that it is to even to father a plural territorial configuration.

Posed to the singular, the question of the coast allows to illuminate zones of approach shade classic that hide the driver thread of its global apprehension.

*Key words:* Morocco, coastline, ports, tourism, industry, coastal management.